Exposition Industrielle de l la Louisiane.

en ce qui concerne l'Exposition pondant à une date donnée. Industrielle de la Louisiane. C'est, à l'heure qu'il est, un fait més, les travaux commencés, les dessins des édifices achevés.

On n'a pas, cette fois, commis la faute de placer l'exposition à une distance éloignée de la ville. | mois sont les suivants : Elle aura lieu au centre même, aux Fair Grounds qui seront transformés complètement au mois de mai, époque de l'ouver-

Les dessins qui sont fort beaux -ils sent dûs au crayon habile de l'architecte ingénieur de ville, M. L. W. Brown - vont être imprimés, livrés à la publicité et reproduits par toute la Presse de l'Union.

Nous ne pouvons citer ici tous tion, - hommes d'affaires, finan. ciers, industriels, agriculteurs, unité pour chaque année centésavants, politiciens, artistes—y simale dépassée, non divisible en l'honneur de l'empereur allesont dignement représentées et que toutes prennent un vif intérêt au succès de cette entreprise es- pondant au 20 août 1898, l'indice sentiellement patriotique. On a de l'année sera: 98-1-98₁4 = 122; tenir aux produits de la Loui- bre du mois étant 5, on aura siane. L'administration saura ré- 20 1-3 1-5 =28, dont on peut les exposants étrangers dont le reste 7, ce qui indique que le concours nous sera fort utile et jour cherché est le 7e de la sedonblera l'importance de notre maine, c'est a dire le samedi. exhibition, aux yeux de l'étran-

Il n'y a plus une minute à perdre; chacun doit se mettre immédiatement an travail et con- nous avons 1894 dont l'indice est der Wien, avec un succès assez courir, dans la mesure de ses 5; nous ajoutons une unité pour flatteur, une opérette intitulée forces, au succès de l'œuvre commune, et l'Abeille ne sera passée, non divisible par 490, et véritable promesse d'avenir que le pas la dernière à prêter son gé nous avens comme indice pour néreux appui à cette noble entre-

Note semi-officielle espagnole,

Madrid, Espagne, 17 janvier-Une note semi-officielle publiée aujourd'hui annonce qu'aucune réponse aux dépêches envoyées au général Rios, commandant espagnol à Manille, n'a été recue.

Dans cette note il est ajouté: Une censure sur les dépêches officielles aussi rigoureuse que cel- qui donnera 1822, dont l'indice faire un fonctionnaire. le qu'exercent les Américains est sans précédent.

TURQUIE.

vont bientôt commencer, et les que le jour cherché est un marambassades des pays qui ont des | di. possessions en Asie, et en Afrique, peuplées de musulmans, ont lils peuvent être retrouvés, le cas entre elles des conférences pour échéant, de la façon suivante : discuter les mesures à prendre on prend un jour connu, l'on le cas échéant, pour conjurer les ajoute l'indice de l'année au dangers que peut présenter le quantième du mois, et l'on repanislamisme. Le langage de tranche au total le numéro du l'empereur Guillaume, lors de jour de la semaine augmenté son voyage en Orient, qui recon d'un multiple de 7; les indices naissait le Sultan comme Kalife des autres mois s'obtiennent, de trois cents millions de musul. sauf pour janvier, en ajoutant à mans, a donné, en effet, au panislamisme une sorte de concen- nombre de jours contenus dans thie des femmes le calendrier chitration européenne qui fait réflé | ce mois et en diminuant d'un chir sur les conséquences possi- multiple de 7. bles de ce principe.

L'Allemagne poursuit systé. matiquement en Orient sa politique d'extension commerciale et industrielle. Elle a voté un crédit de 500,000 marks pour la est parti à midi avec le deuxième création de postes d'attachés bataillon du 160e régiment des vocommerciaux et l'un de ces pos- lontaires de l'Indiana pour Matantes sera établi à Constantinople. zas, Cuba.

Les petites curiosités.

M. Stanbler a fait part à la Société américaine de mathéma-Nous n'en sommes plus aux tiques, d'un procédé pour trou- litaire de médecine, qui a eu lieu conjectures, aux projets en l'air, ver le jour de la semaine corres-

acquis. L'époque est fixée, le ter- mois et celui de l'année, puis à lui avait donné l'ordre de donner rain choisi, les comités sont nom- soustraire de la somme le plus lecture d'une lettre que l'empegrand multiple possible de 7; reur Guillaume lui adresse, et le reste obtenu sera le jour de la dont voici la teneur: semaine.

Les numéros à affecter aux Janvier. 3 (2 pour les Juillet 22.2

années biesextiles.) Février. . 6 (2 Idem.) Septembre... Avril 2 Mai.....4 Novembre .. 6 Jain....0 Décembre.. 1

Le numéro de l'année se forme comme il suit:

Pour toute année comprise entre 1860 et 1899, on augmente qu'elle a déjà accomplie, mes l'excès du millésime sur 1800 du les noms des membres du comité compte des fractions) et l'on nouveau siècle de travaux et de général et des comités spéciaux soustrait du résultat le plus succès qui s'ouvre à elle sous vos qui sont chargés de mener l'en grand multiple possible de 7; treprise à bonne fin; il nous fau pour les autres siècles, ou ajonte drait toute une colonne rien que ou l'on retranche un multiple de pour en reproduire la liste. Mals 28, de manière à ramener le mil ces de haute estime et d'inalténous pouvons affirmer que tou- lésime dans les limites sus rable amitié avec lesquelles je tes les notabilités de notre popula- indiquées, et l'on augmente ou l'on diminue l'indice trouvé d'une

par 400. Soit à trouver le jour corressagement résolu de ne pas s'en 122-(7x17 ou 119) = 3; le nomserver des emplacements pour soustraire 3x7-21, de sorte qu'il

Soit maintenant à trouver le our correspondant au 4 juillet

Ajoutons d'abord 28 à 1776. tenir compte de l'année 1800 de «Chat et souris». C'est là une 1776 le nombre 6. Nous y ajoutons 2x4, numéro du mois et date du jour, et de la somme 12 nous retranchous 7. Le reste est 5, indiquant que le 4 juillet 1776 est un jeudi.

Quand le millésime est trèslifférent de 1800, il y a avantage à employer les multiples de 112 au lieu de multiples de 28. Ainsi, pour trouver le jour correspondant au 25 décembre 2046, on déduira 224 du millésime, ce est 6, chiffre qu'il conviendra de ramener à 5 pour tenir compte de l'année 1900 (2,000 étant divisible par 400). En ajoutant à 5 comédie intitulée «Bataille de dales indices de jour et de mois: mes» a été simplement ada 25x1, et en retranchant 4 fois 7. Les pèlerinages à la Mecque il reste le chiffre 3 qui indique

> Quant aux indices des mois, l'indice du mois précédent le

Envoi de troupes à Matanzas. Pressa Associác

Charleston, Caroline du Sud, 17 janvier- Le transport Saratoga

¡Une lettre de l'empereur alle- ¡La dernière du bal de Waterloo. mand.

Au banquet de l'académie mirécemment, le ministre de la guerre, après avoir porté un toast La règle consiste à ajouter au en l'honneur de l'empereur Nicojour du mois le numéro de ce las, a déclaré que l'Empereur

> La célébration du centenaire de l'Académie militaire de médecine, cette pépinière qui a donné à la Russie tant d'hommes illustres, dont l'éclat rayonne bien au delà de ses frontières, évoque de toutes parts des manifestations sympathiques.

Je m'associe avec les corps savants de mon pays pour prier Votre Majesté de vouloir bien agréer avec mes félicitations pour cette longue et brillante période vœux sincères pour la gloire et la quart de sa valeur (sans tenir prospérité de l'Académie dans le auspices.

Je suis bien aise de renouve ler à Votre Majesté les assuransuis votre bon frère.

Après cette lecture, le ministre de la guerre a porté un toast mand auquel l'assemblée a répondu par des vivats.

Le ministre de la guerre a bu ensuite à la santé des souverains et des chefs de tous les Etats représentés au banquet.

CHAT ET SOURIS.

Le fils d'Edouard Strauss et filleul de son célèbre oncle Johann. jeune homme a donnée, car il ne s'est pas contenté de marcher sur les brisées de son oncle, mais il a fait preuve d'une personnalité qui s'est déjà suffisan ment dégagée dans cette première œuvre. paraît que son père est fort mécontent que le jeune compositeur se

soit engagé dans la carrière musicale; mais cela n'a pas d'importance. On sait, en effet, que le père de l'auteur du «Beau Danube bleu» avait fait tout son possible pour empêcher son fils d'apprendre la musique, ayant rêvé d'en

mes» a été simplement adaptée main.

Les calendriers.

Parmi les calendriers variés en usage dans le monde-comme le calendrier grégorien, dont nous nous servons; le calendrier Julien dont se servent les Russes, et qui est simplement en retard de douze jours sur le nôtre; le calendrier persan, le calendrier musulman, le calendrier israélite, le calendrier des peuples scandinaves, et les autres-il faut signaler à l'antipa-

En effet, dans ce calendrier, qui fait commencer l'année vers le 19 février, ladite année, divisée en douze lunaisons ou mois, ne compte que 354 et 355 jours. En voiton la conséquence? Ce calendrier vicillit: on a, par exemple, déja trente ans en Chine quand on n'a pas encore trente ans chez nous. Ce n'est pas un calendrier «pour dames», inutile de le dire!

quetaires au Couvent."

La dernière survivante du bal de Waterloo-du fameux bal donné à Bruxelles par la duchesse de Richmond, la veille de la grande bataille où finit l'épopée napoléonienne-a célébré à Londres, il y a quelques jours, le cent unième anniversaire de sa naissance.

Lady Carrew, alors miss Jeanne Cliffe, se souvient encore de la soirée mémorable où, toute jeune fille, en robe rose pâle. assise dans un coin du salon, elle vit tout à coup les officiers ceindre le ceinturon et courir, avec Wellington. vers l'endroit où commençait à to**uner le can**on.

Les lustres aussitôt éteints, les invités partis, la duchesse de Richmond, entourée de ses intimes, attendit, debout, jusqu'au jour, que se levât ce soleil sinistre qui mourir les aigles impériales.

Disparition mystérieuse d'une ieune femme à Chicago. dase Associée

Chicago, Illinois, 17 janvier-La disparition mystérieuse de Mme Rosa Gagne, une prétendue riche héritière ayant épousé George Gagne, un fournisseur de cautions professionnel, met la police de Chicago aux abois.

Il y a un mois environ Mme Gagne, alors Rosa Wallace, s'est enfuie de sa récidence d'Evansville, Indiana. Arrivée à Chicago, elle fit la connaissance de Gagne qui, apprenant, dit-on, qu'elle possédait une fortune de \$128,000, l'é-

pousa le 29 décembre dernier. Gagne dit que sa femme a été elle se rendait à la gare pour recevoir sa jeune sœur.

Arrivée du premier bataillon du dix-septième d'intanterie à Weehawken.

New York, 17 janvier-Les hommes des quatres compagnies formant le premier bataillon du dixseptième régiment d'infanterie sont arrivés aujourd'hui de Columbus, Ohio, à Weehawken, New Jersey, par la voie du chemin de fer de West Shore. Ce détachement, qui comprend quatre cent cinquante officiers et soldats, sera transporté à Manille par le vapeur

On a constaté deux cas de rougeole parmi les hommes. Les malades ont été envoyés à l'hôpital de Liberty Island.

Réélection du sénateur Davis.

St-Paul, Minnesota, 17 janvier-Le sénateur Cushman K. Davis a obtenu aujourd'hui la majorité dans les deux chambres de l'état du Minneseta votant séparément. Son élection sera proclamée de-

AMUSEMENTS.

Théatre de l'Opéra.

Hier soir, il y avait, une fois de plus, foule énorme au théâtre de la rue Bourbon. Jamais, peut-être, grand opéra n'a obtenu un pareil succès à la Nouvelle-Orléans.

de la Société du 14 juillet - "La Fille du Tambour Major", et un grand intermède où se feront entendre les premiers sujets de la troupe. Jeudi, "Les Huguenote". Samedi, matinée à prix réduits

50 et 25 cents. Dimanche, en matinée, "Cavalle-ria Rusticana" et "La Fille du Régiment".

Le soir, une des plus amusantes opérettes que l'on ait jamais jouées à la Nouvelle-Orléans: "Les Mons-

Académie de Musique.

Vaudeville.

Le vaude ville ne se composant que de pièces détachées, on conçoit que la liste soit longue des artistes qui doivent paraître, cette semaine, devant le public.

Nous citons: les nains Rossow: l'équilibiste français Guilbert; M. Collins et Miss Ray qui ont le tatent de provoquer les applaudissementa et les rires du public; le professeur Hebert et ses chiens savants, Miss Reynolds, Harry Armstrong, etc., dont le concours est si attrayant et attire à ce théâtre une foule enthousiaste à chaque représentation.

Au point de vue des exécutions. comme au point de vue des recettes, l'Acadêmie de Musique n'a jamais été aussi heureusement inspirée que cette semaine. Impossible de faire de plus belles salles et de plus abondantes recettes.

Pour la demaine prochaine, la direction nous promet d'autres spectacles bien attrayants. Nous parlerons, plus tard, des étennants exercices du célèbre Chinois Ling Foo et de sa famille.

Talane.

La réputation de Souza n'est plus à faire. Ses marches sont devenues célèures. Ce qu'avait commencé le "Capitan," "The Bride Elect" vient de l'achever. Le nouvel epéra a obtenu, ici, comme ailleurs, un brillant succès. Il est d'ailleurs fort bien monté, et la mise en scène en est superbe. Les exécutions font le plus grand honneur à la compagnie Klaw et Erenlevée hier soir au moment où langer, ains qu'au directeur Row-

St-Churles.

"Confusion" est décidément un succès. Voilà trois jours de suite que la pièce attire la foule au Vieux Drury; elle est supérieurement interprêtée par la troupe du Col. Hopkina.

Toute représentation au St-Charles est accompagnée de variétés, de pièces détachées. Nous avens, cette semaine, Gagière et Boyer, deux artistes qui ont fait du premier coup la conquête du public : Marck Murphy, un des comédiens les plus populaires qu'il y ait aux Etats-Unis; Miss Mabel Cassidy et l'orchestre militaire des dames, de Boston — de quoi satisfaire tous les goûts.

Theatre Crescent.

Le "Prisonnier de Zenda" a fait ureur, dès le premier soir, au Crescent. Il en sera de même toute la semaine. On s'en est bien aperçu, hier, à la matinée. L'assistance y a été nombreuse et le parterre a chaleureusement applaudi les ar-

. Il y aura une autre matinée, du même genre jeudi et samedi.

Revue des Deux Mondes.

18, rue de l'Université, Parie. -SOMMAIRE DE LA-Livraison du ter janvier

1899.

III.—Elicheliqu & Avignon, par M. Cabbriel Hanctaux, de l'Académie française.

IV.—Le mécmatame de la vie moderne.
—L'alcoel et les liqueurs, par M. le viounte George d'Avens.

V.—Le rapprochement commercial entre la France et l'Atatic, convemire diptematiques, par M. A. Billot.

VI.—Dinlegues militaires, par M. Art Roit.

Roë.

V.—Un conteur florentin, France Sacchesti, par M. Emile Gebhart, de l'Académie des Sciences Morales.

VIII.—Questions seientifiques.—La co-caine, par M. A. Dastre

IX.L'Alieumagne de la fin de ce ciècle, d'apprès un profession atlemand, par M. G. Vathert.

par M. G. Valdert. —Chronique de la quinuaine. — Mistoire politique, par M. Francis II.—Bulletin Bibliographique.

Accusations portées contre le co-

lonel du premier régiment du Nébraska.

Lincoln, Nébraska, 17 janvier-Le Sénat et la Chambre des Représentants du Nébraska ont adopté aujourd'hui des résolutions de mandant au département de la guerre une enquête sur les accusations de conduite inconvenante et ' de cruauté portées contre le colonel Storzenberg, du premier régiment du Nébraska, et le transfert de cet officier du régiment à son poste dans l'armée régulière en attendant le résultat de l'enquête.

AVIS SPECIAUX.

Bureau de In Compaguée d'Assu-rances des Marchands.—No 622 rue du Canal — Nile-Oriéans. 16 janvier 1899—A l'élection annuelle pour les directeurs de cette compagnie tenue à ce bureau. 1e 9 courant, les messieurs dont les nome suivent ont été dûment éins pour servir pendant l'aunée sui-vante:

dûment éius pour servir pendant l'annos survants:

Menry C. Boucher, Jehn P. Baldwin, W. H. Boflager, Jayme Magt, Paul Capdevielle, A. Kiques, U. Koen, Jno. W. Fairfax, Emilien Perria, Manuel Abascal, Lawrenos Fabacher. Et à une réuniem du Buraan dos Diresteurs, tenue ce iour, M. PAUL CAPDEVIELLE a été réélu Président àl'unanimité et M. JULES MONTREUIL, Secrétairs.

J. MONTREUIL, staire. J. MONTREUIL, Secrétaire. 17 janv - 3f

Compagnie d'Assurance du Sad le la Nouvelle-Orléans, 14 janvier 1899-kaup-Nouvelle Orléans, 14 janvier 1899-à une réunien du Bareau des Directeurs, teque ce jour, un dividende semi-annuel de tre pour cent a été déclare, payable sur de-mande,

SCOTT McGEHEE, Secrétaire, 15 janv- 1 sem

Bureau de la Germania Insurance Co.—No 311 rue du Camp-Nile-Oréans, Lue. 15 janvier 1×99.—A une réunion régulière du Bureau des Directeurs tenue le 13 courant un dividende de quatre (4) pour cent a été décla-ré payable sur demande. OTTO T. MAIER, Secrétaire. 15 janv—1 sem

New Orleans fasurance Association New Orleans Innurance Association No 304 rue du Camp. No 304 le du Camp. No 304 le Oriéans. 11 janvier 1899.—A une assemblée du conseil de direction tanue ce jour, us dividende semi-annuel de TROIS PIASTRES PAR ACTION (3 sour cent) a été déclaré, payable aux damande.

A. J. MIOTON,

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE-Une servante françai ee pour travail de maison S'adrenae 2231 rue Canal. 15 janv

A rgent à prêter -\$250,000 à prêter en A sommes au gre de l'empranteur sur pro-priété foncière en ville, garantie hypothé-caire. Jefferson ('. Wenck, notaire public, bâtisse Cora, rue Commune, entre Carondel et et Baronne. 12 jan-1m

ON DEMANDE—Une jeque fille de qua torse ans pour aider au ménage. S'adrea ser imméd at-mont au No SEO Esplanade. 11 janv—

ON demando - Pour la Louisiane un agent général ou dépositaire. Srécialité Médi-cale Polynice Oil. (Voir aux annoucce.) Po-cition d'avenir assurée Dr Alexandre, 11218 G. St. N. W. Washington, D. C. 20 nov

BGENT a preser. \$175 000 à preser. aur propriétée en ville. Uctave Gomes 314 rue Caroadelet, près Gravier. Houres, 9 à 10:30 et 2 à 4:30.

AMUSEMENTS.

SANANA WANANA WANA WANANA WANA TERRIER SHOW, -Sons les auspices du-

Club, Odd Fellows' Hall, JEUDI, VESDREDI, SAMEDI, 19. 20. 21 Janvier.

Odvert de 10 A. M. à 10 P. M. Bulrée, Adultes 50 cents.
Bufants 25

CRESCENT CITY OCKEY::::CLUB! REUNION D'MIVER,

Commençant le 34 Novembr 1998, et continuant plus de ---::100 JOURS:::-CIEQ COURSES JOURNALLEMENT, Plute on Heats Temps. C. B. BUSH. Gérant. SHERIDAN CLARK, Scorésies R. W. SIMMONS, Juge Présiden Les courses commencent à 2 hours

19 nov-Am of Soom The second section of the second

AMUSEMENTS.

"CONFUSION" Vaudeville de Premier Ordre;

dark Murphy. Boston La'ies Military
Band, Glguère et Boyer,
Mabel Cassidy.
représentations par jeur. à 1:30 et 8 P.M.
Priz. 16c-36c.
Premières réservées à 50c.

cadémie de Musique.

VAUDEVILLE DE CHOIX. Les Rossow Nains Renommés

Chiene savants de Herbert Feuille de Murique animés. Collins & Ray.
Jennie Reyno's, McIntyre & Peak, Guilbert Granville.
Prix du soir—Parquet et Première, 50c., 75c.: Balcon, 25c.; Gailerie, 10c. Matinées Régulières Mardi, Jeudi et Bamedi—10, 25, 50 cts.

000**000000000000000000**000 LE TULANE. Parfait pour la Sécurité, le Son et la Vue, CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE Matinées Mercredi et Samed à 1 heure Klaw & Erlanger et B. D. Stevens pre-

Le Plus Grand Operu SOUSA THE BRIDE ELECT,

34

Dans toute sa Gloire Originale. Personnel tout Etelle. La semaine prochaine-WM H. CRANE processes eccesses

MARKER CONTRACTOR LE CRESCENT arfait pour la Sécurité, le Son et la Vuel E SOIR ET TOUTE LA SEMAINE

Daniel Frohman's Special Co. Représentant le Grand Drame Roman tique par Anthony Hope, Es 1., auteur d "Rupert of Hentsau", etc., intitulé

THE PRISONER OF ZENDA Avec Howard Gould dans son role original. Un Personnel Magnid-que. Un Chargement de Décora

**Pécinux La semaine prochaine-JAMES O'NEIL WIN REST OF BUT OF BUT

THEATRE DE L'OPERA.I 29me soirée d'abonnement. JEUDI, 19 JANVIER 1899.

Les Huguenots, Grand opéra, musique de Meyerbeer. Les portes s'ouvriront à 7 houres. Rideau à 7:45 houres.

Le contrôle est jouvert chez Grunewald, 15 rue du Canal de 9 A. M. à 5 P. M

SOIRÉE DE GALA Au pront de la Caisse de l'Ecole Gratuite

Sew Orienns Fox Terrier & Societé Française du 14 Juillet &

Mercredi, 18 Janvier 1899. 3

Première représentation de La Fille do Tambour Major 3

Opéra Comique à grand spectacle, munique d'Offenbach, Avec un intermède par les principa rtistes de la troupe de grand opéra Grand Ballet et grand détilé militaire au 3me acte suivi d'une apothéose.

PRIX DU DIMANCHE. Pour se procurer des Billete, s'adresser a M. R. Landry, soit au Théatre, soit chez Frunewald, 715 rue Canal. garana and and a garange

ILLINOIS CENTRAL.

Le temps le plus rapide et la seule ligné avec trains vestibules, illuminés au gas, avec chars dortoirs et buffet à Caire, St-Louis et Uhinage sans changement. Aucun changement de chars pour les passagers des diverses classes. 27 juil—Mer Ven Dim—

Je vous aiderai. Et, à nous deux. nous mettrons grand-père au

courant.

-J'accepte. -Aujourd'hui même. Pascal eut un geste de révolte. aussitôt réprimé, qui n'échappa pas aux regards investigateurs

de Genevièvet -Aujourd'hui, Geneviève, je ne pourrais apporter à votre grand père que de vagues parqles sans preuves. Je préfère retourner à Paris. J'ai déjà pu réunir un certain nombre de papiers d'une grande importance. Je les compléterai dans le plus bref délai et je les apporterai lei. Muni de ces documents, les aveux

me seront moins pénibles. La jeune fille se reprochait la tournure presque amicale que prenait l'entretien. Elle était venue avec des idées arrêtées d'hostilité. Devant la violence du jeune homme, elle se fût trouvée, comme la veille, implacable. La résignation inattendue de Pascal la laissait désarmée et hésitante.

A continuer

Mrs. Winslow's Seething Syrup Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHILLDREN WHELE TERTHING, with FREFECT SUCCESS. It SOOTHES the CHILD,
SOFTENS the GUMS ALLAYS all PAIEOURES WIND COLIF, and is the best re
medy for DIARRHEA. Sold by Draggies in
every part of the weild. Be sure and tall file.
Mrs. Wilhalow's Seething Syrap," and the
to other kind. Towart-five cents a rostic

arriversit à faire effacer du pas- fait affronter les pires supplices. suis rendu coupable hier soir. sé de Pascal la faute, quelque Elle lui obéissait aveuglement, grave qu'elle fût, qu'il avait comme la main obéit au cerveau. flait en moi. commise au régiment. La situation était déblayée,

marier. Pascal, à qui on ferait une vie heureuse, reviendrait peut-être de sa vie; elle serait toujours à de meilleurs sentiments. Geneviève était disposée à

possibles pour le bonheur de sa cousine. Tout dépendait du jeune hom-

Car, Geneviève le comprenait,

l'amour de Marthe ne céderait

devant rien; elle appartenait à Pascal tout entière. Geneviève se souvenait de l'intonation impérative avec laquelle Pascal, dans le parc, avait prononcé, pour vaincre la résistance de Marthe à rester séparée de lui : "Je le veux!" Aussitôt, la maison. Elle entendit bientôt tés. Ses paupières, démesurél'influence d'un charme surnatu-

rel, avait courbé la tête en ré va face à face avec Pascal. pondant: "Je ferai ce que tu voudras.... Tout à l'heure encore, dans l'intimité de cette chambre, Marthe avait manifesté, en même temps que son profond amour. une sorte de respectueuse ter-

reur vis-à-vis de Pascal. La pauvre enfant subissait done absolument l'ascendant du ienne homme.

Elle était son esclave, sa cho-Un geste de Pascal lui eut l'inconvenante sortie dont je me cret.

Geneviève se reportait alors, involontairement, aux senti-

les jeunes gens pourraient se ments qu'elle éprouvait ellemême en face de Roland. Son fiancé, bien sûr, était l'arbitre heureuse de lui obéir. Mais sa soumission, volontaire et libre, tous les sacrifices pécuniaires ne ressemblait en rien à la passive docilité, mélangée de crainte. dont faisait preuve sa cousine.

Quel inébranlable et terrible empire Pascal avail-il donc pris sur la pauvre Marthe ?... Les lueurs blanchâtres de l'aube, filtrant à travers la dentelle des rideaux, trouvèrent Geneviève encorc absorbée dans

ses réflexions. Elle se leva de bonne heure, s'habilla et descendit dans le jardin. Elle ne s'éloigna pas de Marthe, domptée, comme sous un pas sonner dans le vestibule. Elle rentra à la hâte et se trou-

> -Voulez vous faire avec moi le tour du jardin? -Très volontiers, Geneviève. Ils "écartèrent en silence. Quand ils arrivèrent parmi les

massifs dégarnis, le jeune homme parla d'un ton aimable: -J'ai à vous faire mille remerciements, Geneviève de la toriré! ligne de conduite que vous avez suivie. Vous avez pris le pari le plus sage, qui était d'oublier inutiles. Je sais tout votre se-

Je ne sais quelle aberration souf

-Je n'ai point oublié cette scène, et ie veux justement vous en parler. ---Mais, chère cousine.... —Ne m'appelez pas ainsi. 🔊

-Comment!

tomber ces mots: -Vous savez bien que je ne suis pas votre cousine. Le jeune homme poussa un cri de stupeur.

Geneviève laissa lentement

-Hein!.... que dites vous? -Je dis que nous ne sommes nullement parents. -C'est trop fort! -... Et que vous n'êtes pas

le frère de Marthe. Geneviève observait ardemment Pascal. Les traits du jeune homme quelle est votre situation au juss'étaient affreusement contracment ouvertes, laisaient voir Il faut que vous épousiez Marpresque tout entier le globe | the.

profonds ridaient son front. Il cherchait une réponse; mais ses lèvres restaient muet-La jeune fille, qui se sentait plus calme à mésure que Pascal

blanc de ses yeux. Des sillons

paraissait plus effrayé, poursui vit, sur un ton de tranquille au--Ne niez pas. Vos dénégations seraient des mensonges

Le jeune homme n'était pas l ensore remis de son émotion. Il ment. Par suite de certains jour. crois!

Geneviève ne s'en laissa pas -Je vous répète que je sais

vais vous confondre. Je suis sor-

parc. J'ai entendu la conversation que vous avez eue avec Marthe. Pascal n'essayait plus de com-

pris une résolution. signe, sans un mot. -Je ne sais pas, déclarait la eune fille, je ne veux pas savoir

-Mais, répondit enfin Pascal nous ne sommes pas aussi coupables que vous le pensez. Notre union a été bénie par un prê-

-Où cela ?

-En Australie. -Je ne suis pas tres au courant de ces choses; mais je pense bien que cette bénédiction ne doit pas suffire. Je voux que vous contractiez le mariage véritable, seul reconnu par les lois nombreuses démarches pour ob- humble. françaises.

-C'est impossible en ce mo mon nom véritable au grand tions disparaissent donc, dit-elle. se raidit cependant et répliqua : événements malheureux, — qui -Vous perdez la raison, je ne compromettent cependant en rien mon honneur, — je me trouve forcé momentanément de cacher ma véritable ideutité.

"Mais je vous affirme, Genetout. D'une seule phrase, je viève, que j'ai agi loyalement viez pas nous tromper, grandavec votre cousine. Nous nous père et moi, comme vous l'avez tie après vous, hier soir, dans le laimions tous deux. Dans le désert australien, où nous nous sommes trouvés jetés par la fatalité, nous ne pouvions penser à contracter le mariage légal étonnait la jeune fille. battre. Ses regards inquiets dont vous parlez. Nous avons étaient soudainement devenus fait ce que font tous les gens qui plus paisibles. Il devait avoir sont dans le cas où nous étions: d'un commun accord, nous avons gé dans une mauvaise voie.... Il écouta Genéviève, sans un cherché un des missionnaires Ah! si j'avais connu plus tôt la catholiques qui évangélisent les bonté et l'indulgence de votre peuplades de ces contrées, et sa grand-père, je lui aurais tout dit bénédiction a précédé notre dès le début. Depuis deux ans,

union. Que pouvions nous faire ce regret me harcèle. te, et pourquoi vous le cachez. de mieux ? Une seule chose me préoccupe. -Je n'ai pas qualité pour apprécier votre conduite là-bas. vous adresser aucun reproche de ce côté...

Pascal triomphait déià: -Vous voyez bien! Je ne mérite pas... Geneviève l'interrompit:

pondez à ma question. Pourquoi, depuis deux ans que vous êtes en France, êtes vous restés dans une position aussi fausse?

—Laissez-moi parler. Et ré-

-D'après ce que vous me di-

tes, il est possible que vous ayez eu un réel avantage à vous couvrir d'un faux nom. Mais il ne fallait prendre ce nom qu'aux yeux du public, et vous ne de fait.

Pascal répondait à toutes les objections de Geneviève avec une complaisance soumise qui D'une voix émue, il confessait

les torts qu'il avait eu : . -Je l'avoue, je me suis enga-

-N'est-il pas toujours temps de faire ce que vous n'avez pas fait le premier jour? Grand-Mais il me semble qu'on ne peut père est incapable de vous tenir rigueur.... -C'est ce que je me disais.

> tenait. Pascal parlait gravement, les yeux fixés à terre. Après ce qu'elle savait de lui. la jeune fille ne pouvait s'empêcher de suspecter la sincérité de

Mais je me trouvais lié par mon

précédent mensonge, et je ne sais

quel sot respect humain me re-

-Je dois faire de longues et cette soumission si prompte et si tenir de pouvoir porter enfin Que vos deruitres hésita-